

Maurice Coton

Amour ci conte

Poésies

Sinon cercle fou

Livre 8

Poèmes des Vœux

LE PREMIER SENS

Passe
Le premier sens
Il ne compte pas
Reprends-le par la main
Par la taille
Seconde-le
Puis soumets-le
A ton destin
Et au sien propre

*

MESSAGE D'ÉTINCELLES

Compose un message
A nul autre semblable
Que n'achève aucun mot
Que ne perce aucun point
Puis imagine un souffle
Une visite de virgules
Comme des petits poissons
Des étincelles
Au fond de l'eau

*

PLUS HAUT PRÉSENT

Ainsi j'ai compris la vie
Comme une suite d'instant
Celui-ci entraînant celui-là
Mais celui-ci devant prévaloir
Et restant en soi indélébile
Pour élever plus haut encore
Le présent à jamais révolu
Tout ce que j'aurais voulu
Et que je n'ai jamais eu

*

DEUX CONSEILS

Pour rester anonyme
Et t'épanouir
Voici deux conseils
Hésite à dire oui
Préfère le oui-dire
Evite de dire non
Contente toi d'annoncer
Quelqu'un tôt ou tard
Saura te comprendre

*

LA PEAU DE LA PÊCHE

Dans son rôle de faire-valoir
La peau de la pêche
Met les bouchées doubles
Sinon pour détourner
Du moins pour en finir
Avec l'incertitude
La méchante fée
Qui cherche pourtant partout
A se faire pardonner

*

QUAND JE DIS

Quand je dis mon amour
C'est sur moi seul qu'il court
Je sais que tu le suis
Et te raidis aussi
Et quand je dis je sais
Jamais n'en veux assez
L'amour s'en prend à moi
Sur toi reste en émoi
Pour nous deux être libre

*

LE DIT DU PETIT BANC

Quand un petit banc dit
Je ne sais plus où m'asseoir
Mes planches se dérobent
Je me sens pousser des ailes
Il est vain de savoir
Si ses paroles s'envolent
Ou le clouent sur le sol
Chacun garde son quant à soi
Et met au ban l'alternative

*

L'OR

La mort
Au corps
Aurais-je
Horreur encore
De l'or
Qui orne
L'ordre
Sans horizon
Ni ressort

*

FRAGILES VÉRITÉS

1

Pour voir à travers
Je rêve aussi de
Mettre un autre R
Au mot vérité
Parce que du verre
Elle en a tout l'air
Si fragile envers
Ce qui le renverse
Les yeux grand-ouverts

2

Fragile *verrité*
Dure sévérité
Pure *lavérité*
Fétide *dévorité*
Précieuse *ivoirité*
Grossière *avarité*
C'est la *voirité*
Bonjour *l'aveurité*
Salut *l'averité*

*

6

COMMENT RÉAGIR

Entre les coutumes des paroisses
Et les bienveillances des provinces
 Comment réagir en douceur
Contre les presses universitaires
 Qui laissent souvent passer
 L'effacement de la pensée
Dans des recettes surannées
Ici d'une abondance disparue
Là d'un sentiment d'injustice

*

LE PROCÈS DU TRAVAIL

Une fois délivrés
 De nos chaînes
De nos tribunaux
 Et de nos juges
 Pourra s'ouvrir
Le procès du travail
Dans un lieu inconnu
 Du grand fossé
Entre les hommes

*

VITE ENFANT

Vite enfant

Invente

Avant de

Te vouÛter

Va-t'en

Devant

Des vents

Evite de

T'en vanter

*

ENCENSE

Encense

L'absence

D'assauts

De sens

Issus

D'impasses

Déçues

Lancées

Dessus

*

AVANT DE MESURER

Avant de mesurer
D'abord attendre à côté
Puis aimer faire durer
Et au bout sans aller
Toutes les parts recalculer
En unités réverbérées
Pour les temps doublés
Par chacune des entrées
Au moins deux en entier

*

L'EMPREINTE AUX LÈVRES

Dans les tréfonds du Moyen Âge
Ainsi commence notre histoire
Entre les mailles d'un filet
Et les bottes d'une grange
Promises par la providence
Au lendemain du carnaval
Sur les masques des sentinelles
Qui portent l'empreinte aux lèvres
Des roses des cathédrales

*

ALLONS LES COQUINS

Allons les coquins
Toquons chez Coton
Troquons au troquet
Nos tracas trop cons
Traquons nos contrats
Trinquons non contraints
Et détricotons
En les détraquant
Les cadrans truqués

*

LE GEÔLIER DÉÇU

Il voulut changer de vocation
Le geôlier déçu des détentions
Mais il ne reçut d'explication
Lui que l'on crut sans grande instruction
Il connut pourtant certain Villon
Disparu en d'humaines passions
Personne sauf qui lui dit fuyons
L'enfant venu poser la question
Si le hasard a pour but l'action

*

QUE DEMAIN

Qu'il ne vienne que demain
Le voyageur qui a feint
D'aller rester là pour toi
Et qu'il se perde en chemin
Au lieu de courir plus loin
Où son courage le tient
Les deux jambes à son cou
Sans le rattraper jamais
Pas même avec l'autre main

*

REVIENS

Reviens mon amour
Retrouver la source
A notre renaissance
Pour descendre le fleuve
Sur le radeau du rêve
Par les courants emporté
Entre les vents dans nos veines
Aux couleurs mélangées
Aux baisers sur tes lèvres

*

QUE TU PARTES

Que tu partes
De ton poste
A ta perte
Par la porte
Ou par toute
Autre piste
N'en rapporte
De riposte
Ni de peste

*

LA CARTE DU TEMPS

Atteindre un but
Jamais imaginé
En s'inspirant d'autres
Dans la même ligne
Voilà le sens pur
Prêt à franchir
Une marque invisible
Plantée à travers
La carte du temps

*

DESCENDRE

S'enorgueillir
De la descendre
Cette bouteille
Pour remonter
Toute la pente
Mais sans jamais
En or cueillir
Dans la bataille
Sa mort en vain

*

MOTS À LA MENTHE

Pour ton amante
Qui t'a menti
Tu mets des mots
Dans de la menthe
Et un bon thé
L'âme hantée
De la bonté
Dont te lamente
Ton aimantée

*

LES TERMINAISONS

Les professeurs de prophéties
Jamais avarés de hasards
Regardent les terminaisons
Ainsi l'outil et le profil
Ainsi la semelle et la belle
Pronoms personnels il ou elle
D'où la douleur finit en leur
De forme toujours invariable
Comme à la fin de tout récit

*

SUR DES RESSORTS

Et qu'ici chacun sur des ressorts râte
Saute bondisse et aspire aux spirales
Se colimaçonne et tirebouchonne
Ou allô se *cordondetéléphone*
Se contorsionne et *trombonacoulisse*
Puis tourbillonne et se *torticolisse*
En mille distorsions se saucissonne
En colonnes éparses s'entortille
Parce qu'en parcelles tout s'éparpille

*

LES PSYS

Epile les psys
Qui *psycanalisent*
En *psytrinquant* tout
Au *psycoup* de trique
Qui *psycorrigide*
De *psycandélabre*
En *psychopathouche*
A tes *psycatrices*
En *psycoloriages*

*

ENFANTILLAGES

Si tu atteins l'âge
Des sages saccages
Des cages en rage
Cherche dans l'orage
Pour ton héritage
Un vibrant hommage
Qui ouvre la page
Aux enfantillages
Comme seuls présages

*

MAIS L'HARMONIE

Mais l'harmonie
C'est l'art minus
L'arme honnie
Dit le désordre
Tout désolé
Au terminus
Dans le désert
Pour le désir
De tes deux yeux

*

LA FINE FLEUR

Batailleurs de mots
Aggraveurs de cas
Grands enfonceurs de clous
Escogriffeurs
Beaux *enfantours* de papiers
Têtes brûlées
Au feu des feuilles
Des flammes fatales
Faites la fine fleur

*

VAS-Y

Sous les lazzis

Quelle hérésie

Paralysa

Mon vis-à-vis

Il dit vas-y

Pars à l'Asie

Réalisa

Que son visa

Se vise à vie

*

PARTONS

Au bout de l'océan

Sur l'île des enfants

Qui passent tout leur temps

A l'écoute des vents

Viens partons en amants

Aux gouffres enivrants

Vivre la fin des ans

Et chaque jour suivant

Pour nos deux cœurs battants

*

A RECOLONS

Tu veux aller haut
Chercher ton salut
Pour y aller où
Comme à pas de loup
Pars à reculons
En caméléon
Et de tout ton long
Sors de ton talus
Sans aucun élan

*

COMME AUCUN

Si tu veux surpasser quelqu'un
Qui ressemble à un mannequin
Encore plus fou qu'Arlequin
Alors sans crainte des requins
Au fond d'un lit à baldaquin
Au mât hisse tes brodequins
Et dis je t'aime comme aucun
Sorcier des masques africains
Ou des totems américains

*

TEL THÉORÈME

Tel théorème de math
Tout même stade de foot
Poème rate ton shoot
Où tes mots quittent la route
Et si l'un se carapate
Sors en hâte de ta soute
Remets le pied à la pâte
Car bientôt tes mots se battent
Pour un second match sans doute

*

À LA TERRE ENTIÈRE

Déjà décontenancé comme avec
Le pressentiment de me faire à tout
Et de ne céder qu'à l'empressement
En changeant sans arrêt de décor
Même quand me vient l'idée d'intervertir
La seconde avec la dernière fois
Dans l'émerveillement incorrigible
Qui me pousse à répéter je t'aime
A moi-même comme à la terre entière

*

STOPPEZ FICTIONS

1

Stoppez fictions

Stupéfaction

Séparation

Ces peurs d'action

C'est par ratiom

Par effraction

Réparations

Des pertitions

Par dérision

2

Séparation

Par dérision

Ces peurs d'action

C'est par ratiom

Stupéfaction

Stoppez fictions

Réparations

Des pertitions

Par effraction

*

ME PERDRE UN JOUR

Sur les lames des océans
J'aimerais me perdre un jour moi
Jeune premier second couteau
Qui coupe les cordes des ancres
Des embarcations de fortune
Lancées aux trousse de mes rêves
Pour aller mourir de chagrin
Chacune avant d'avoir vu naître
Le néant de leurs inventions

*

À CONTRE-MORT

Avant de passer nos corps
Les bras en l'air
Par les deux hémisphères
De la planète terre
Pour nos cerveaux encore
Du sud au nord polaire
Collons nos lèvres bord à bord
Comme à une bouche d'air
De notre amour à contre-mort

*

SUIS-JE

Suis-je

Sage

Singe

Sers-je

Cierge

Ceins-je

Siège

Sais-je

Songe

*

LES TRÉPANÉS

Aux trépassés

Qui très pressés

Nous ont écrit

Les très lettrés

N'y entrez pas

N'être pas né

N'étrene pas

Les cris poussés

De ne pas naître

*

SANS REMORDS

Sans remords aucun

Mourir le jour J

Mais mourir âgé

D'une hémorragie

Morne et amorti

Morose morbleu

A la morgue offert

Mordant la morale

En mille morceaux

*

PIROUETTE

Pirouette pour mieux sentir

La fin prochaine des empires

Où l'on oblige à s'accroupir

Jusque dans le nez des pirogues

Fuyant le grand aspirateur

Qui rend la vie irrespirable

Sans jamais éviter le pire

Et plus que pire à ne pas dire

Dans les oreilles des vampires

*

LEURS ILLUSIONS

Devant la scène les voici tous
Qui abandonnent leurs illusions
Apprennent-ils ainsi à penser
La raison veut-elle qu'ils s'abstiennent
D'obéir et même d'ordonner
Seulement posent-ils la question
Est-ce pour l'amour ou pour l'argent
Et toi qui ne crois que dans les rêves
Demande-leur de se taire encore

*

CE COMMÉRAGE

Halte-là ce commérage
Qui s'empare des parages
Et me fait perdre courage
Quand mon ancrage m'enrage
M'offense comme un mirage
Fuit l'enfance et fait barrage
Par un coup de dés d'orage
Sur un jeu d'oie de garage
D'ici au prochain tirage

*

L'ENVIE FOLLE

Le rêve de la blonde Carole
Commence par les rondes corolles
De ses seins qui caressent son col
Nonchalants lui coupent la parole
Laissent courir des mots en rigole
Dans le ravin de son envie folle
D'elle ne sait quelle farandole
Qui vient par ici et la console
De ne jamais vénérer d'idole

*

TOI SIRE

Toi sire
Moisir
Mollir
Mourir
Dur rire
Loisir
D'or luire
T'admire
Choisir

*

AUX MARMOTS

N'en avez-vous jamais marre
De vous en prendre aux marmots
Qui aux moindres maux démarrent
Comme ils se marrent des mots
 Pour rêver de l'Everest
 Couvercle de la marmite
 Cabossée de mille mottes
Dans la *grand-mare* des mythes
Où s'endorment leurs marmottes

*

LE FARDEAU DU JARDINIER

Devant les deux bassins du château
Des ombres attrapent des carreaux
 Le jardinier plante un écriteau
 Enfant il se rêvait en bateau
Sur les mers porté par des rouleaux
Aujourd'hui il tient un lourd fardeau
 L'œil entre les lames du râteau
S'ouvre aux herbes des profonds réseaux
 Défense de se baigner dans l'eau

*

SI LA ROUTINE

Si la routine
Fait des ratures
Mets des rustines
Sur la roulette
Que tu ré pares
Et qui repart
Puis la roue tourne
Quelle ristourne
Sur le rustique

*

LA FIN SECRÈTE

A une époque pas si ancienne
Le rêve de tous les enfants
De se transformer en statues
Avait ainsi changé de nature
Que certains se voyaient disparaître
Ici et d'autres renaître ailleurs
Mais tous ensemble espéraient encore
Garder secrète la fin de l'histoire
Comme en continuant de grandir

*

POÈME DE GALA

Du beau papier comme ça
Dans cette qualité-là
Vous n'en retrouverez pas
A dit l'étranger là-bas
Qui la main sur le cœur a
Juré à ses enfants qu'à
Sa mort il leur écrira
Un poème de gala
De sa plume d'apparat

*

L'ACCENT CIRCONFLEXE

Abandonne ton âme à la moindre étincelle
Dès que tu touches au but en pleine tempête
Ô cette fin vaut mieux qu'un lit à l'hôpital
Pour mourir pâle et frêle à côté de ton corps
Préfère renaître en plein été au mois d'août
N'en fais qu'à ta tête là où tu rêves libre
Où le cœur en fête tu te sors de l'abîme
Hâte-toi de créer un pur état de grâce
En lâchant ta langue avec l'accent circonflexe

*

ASSEZ ASSEZ

Assez d'assassins
De lascars masqués
Assez de massacres
Et de catastrophes
Assez assez d'as
D'assauts en cascades
Assez de désastres
De dévastations
Jamais assouvies

*

AUX SÉQUESTRÉS

Cris truqués étriqués
Critiquez ces traits qui
Détraqués et tronqués
Ont trinqué aux troquets
Les ont décortiqués
Rien que détricotés
Très caricaturés
Pour mieux les requitter
Sur des quais encastrés

*

ROMPS LES RANGS

Si cette troupe t'attrape
Te trompe et traite d'émule
Et te prend tout par les tripes
Pour te passer à la trappe
Si les esprits se détrempe
Trépignent comme des mules
Romps les rangs où tu croupis
Creuse alors leur trou ou pis
Aux crapules qui pullulent

*

CHER AURICULAIRE

Cher auriculaire
A force oculaire
D'horrible colère
Avec jets de pierres
Dis-lui haut et clair
Attends-toi à faire
De moins en moins guerre
Et menace en l'air
Par désir de plaire

*

LA PARALLÈLE DES RÊVES

Rendez-moi mon hasard
Aux écorces basses d'un noisetier
Blotties dans les soutes d'un cargo
En panne sur la parallèle des rêves
Dont les échos résonnent jusqu'aux clés
Que des marins pendent à leur cou
Avant de se laisser peindre en bleu
Par une vitesse hélas supérieure
A la pensée d'océaniser le vide

*

TOI QUI VAS

Toi qui vas passant
Dès que tu ressens
Que tu redescends
En ne rien laissant
Des mille ou des cents
Gouttes de ton sang
Tourne-toi mais sans
Méchant loup cessant
D'être tout-puissant

*

DURS LABEURS

Boues et liqueurs
Ohé les cœurs
Marteaux-piqueurs
Brisez les chœurs
Passez langueurs
Passé qui meurt
Dans ses longueurs
Mêle aux malheurs
Nos durs labeurs

*

ÉCOLES RÊVÉES

A la queue leu leu
Allons-nous voter
A la main levée
A laquelle le
Vœu des pavés veut
Maints grands coups de vent
Pour nous envoler
Avec les colverts
D'écoles rêvées

*

CONCHYLICULTURE

Tout su à l'*apriculture*

Caché à l'*abriculture*

Compté à la *calculture*

Acquis à la *friculture*

Laisse à la *fuiculture*

Frappé à la *triculture*

Noirci à la *griculture*

Brisé à la *nuiculture*

Fin des perles de culture

*

L'HUMOUR SERA

S'il ne manque que les rats

Est-ce que l'humour sera

Ce qui les remplacera

Car sans les rats scélérats

En bas sera embarras

Pour humour rire on dira

Hue mourir on sourira

Pauvres hères au haras

Que cèleri cèlera

*

A LA RUSE

En dehors de quelques imprudents
Qui s'exposent aux fortes carrures
Des élites de la cruauté
C'est de la culture de la rue
Que viendra l'érudition
Rutilante à son trousseau de clés
Pour trouver une bonne serrure
Où scruter l'avenir en priant
L'ordre de mieux ruser à présent

*

COMIQUE OSE

Bec kamikaze
Dans ton cockpit
Change de cap
Pour d'autres cases
Depuis l'Ecosse
Jusqu'au Caucase
Qu'épuise cause
Et comique ose
De coq en pâte

*

LES SIGNAUX MAGIQUES

Pendant des jours aux champs d'écume
Sans résistance au monde vécu
Qui laisse traîner son long filet
Dans l'étendue des océans
A jeter l'ancre par-dessus bord
Sur des récifs doués d'esprits
Ne cédon's rien aux voiles immenses
Quand du haut de ces vagues démentes
Là s'aimantent des signaux magiques

*

HARO SUR LE BAUDET

Pour mettre à mort on crie haro
Sur un baudet de toréro
Qui tranche à cœur et à carreau
Les cornes blanches des taureaux
Au cabaret du Grand barreau
Où des juges à leurs bourreaux
Font passer de douze à zéro
Les heures en sang sans garrot
Que l'histoire change en héros

*

DANS LES ANNUAIRES

Des numéros devenus nuls
Des inconnus dans les nuages
Des nudistes dans leur tenue
Des eunuques eux nuques nues
Des numismates inutiles
Des manucures minuscules
Des granules à la minute
Et des canulars pour nunuches
Font des menus monumentaux

*

LE TRAIN DU TEMPS

Au train où vont toutes les choses
Il ne restera plus grand-chose
Il ne restera à ce train
Bientôt même plus aucun train
Après il n'y aura bientôt
Plus la trace d'un seul bientôt
Qui appartiendra au passé
Puis disparaîtra le passé
Et l'on sera bien avancé

*

AU FÉMININ

Lassons-nous

Des leçons

Inhumons

L'inhumain

Masquons-le

Masculin

Et laissons

Le son du

Féminin

*

LE ROI DES CONS

Eradiquer

C'est radical

Dit ridicule

Le roi des cons

Irréductible

Héros du camp

Des raies du cul

Au ras des corps

Redécorés

*

POINT MINUSCULE

Comment serais-je moi-même
Si la voix qui parle en moi
A son intuition se fie
Et s'étonne de lui dire
Tu n'as rien à faire ici
Dans ce concours d'éloquence
Qui fait croire à qui écoute
Que la fin approche aussi
Sans même un point minuscule

*

DERNIÈRE COURBETTE

De la dernière courbette
Jusqu'au bout de la manette
Des compteurs qui tout arrêtent
Qui tout à zéro remettent
Qui vous arrachent la tête
Ou les pattes des crevettes
Avec ou sans étiquette
La rupture sera nette
Comme en 1917

*

OSCILLE

Oscille
Au sol
Où celle
Aux cils
En sel
Est seule
En salle
Et saoule
En selle

*

PASSE-TEMPS

Arrive
À temps
Et vive
Attends
Qu'avive
Hâte en
Archive
Ah tant
Tardive

*

CELLULES

Par un temps de demi-lune
Les détenus de la nuit
Affûtent de belles lames
Et au ciel de leurs cellules
Entre les barreaux qu'encercle
Un papier d'aluminium
Leurs yeux noirs liment des larmes
Lutins allumez un feu
Qui brûle au centre des cendres

*

SINON PAS

Sinon pas
Ou ni si
Seulement
Signifie
Ne mens pas
Même si
Sentiment
Inouï
S'initie

*

GULLIVER

Les voyages de Gulliver
Qui ont marqué mon univers
Et coupé l'envie et l'envers
D'aller à tort et à travers
Enfin défient ces quelques vers
De voir l'espoir à découvert
Porter secours aux faits divers
Du plus clair au plus sombre vert
Et du géant au petit ver

*

DANS LES MAILLES

Année noire là où que tu ailles
Tes cheveux en bataille blond paille
Enflent dans les embruns si tu brailles
Toute ton adolescence raille
Déjà tu enfrens l'âge canaille
Et tu ânonnes tes fiançailles
Aux dangers de semer la pagaille
Pour jeter l'ancre par les murailles
Entre les écueils et les écailles

*

AUX DÉSERTEURS

N'allez pas ainsi
N'allez pas en meutes
Et pas plus demain
Que serait hier
Dans un cimetière
Des fleurs à la main
En dépit des guerres
Et d'épis de blé
Sur les champs d'honneur

*

JOUR DE PEUR

Si jamais tu retiens une odeur
Rejette celle de la liqueur
Oubliée au fond de ta douleur
Qu'on t'avait offerte un jour de peur
De tout perdre et de fausses rumeurs
Echangées dans ton dos par erreur
Entre les mains d'un pois de senteur
Signe dérisoire de minceur
Pour mauvaise fortune bon cœur

*

LÂCHE

Lâche la chape
Sur chaque lâche
Louches pachas
Lâche chapelles
Lâche l'achat
D'armes et charmes
Echappe-toi
Avec apaches
Et pachydermes

*

JUJUBE

Quand tu viens
Tu titubes
Tout va bien
Sauf un point
Incertain
Le son tube
Fruit d'un lien
Comme un cube
Dans son coin

*

DISPARAIS

Disparais derrière les mots
Plus de prénom plus de pronom
Plus de je voue plus de je tue
Plus aucun ordre ni désordre
Disparais et réapparais
Ne sois plus muet fais ta mue
Et dis parais à l'invisible
Le maître de cérémonie
Pour l'harmonie hégémonie

*

TOUT BABA

Il arrivait encore à l'homme
Qui n'écrivait pas de poème
Quelque fulgurance érotique
Paysage poitrine nue
Deux pâtisseries au moka
Et un éclair à la vanille
Cet étourdissement cinglant
Comme pour mieux se reconnaître
La main dans le mot de la fin

*

POÈME PASTÈQUE

Pour vous toutes les *miss-thèques*
Qui fuyez les médiathèques
En pyramides aztèques
Pour sortir du *tic-tac-thèque*
D'un train-train en *passé-thèque*
Ce bout de bibliothèque
Hypothèse d'hypothèques
D'heureux australopithèques
Ma grotesque *grosse-thèque*

*

AUBADE

Austère
En robe
Espiegle
Un Ro-
Bespierre
Microbe
Espère
La dé-
Robade

*

L'ESTIME

Toi qui t'estimes tant
Et qui t'es fait esthète
De la contestation
Crois-tu que tu t'estompes
En testant à l'instinct
Partant des intestins
Jusqu'à tes testicules
Dans tout ton testament
Ta détestable mort

*

SILEX

Silex
Complexe
Cortex
Duplex
Réflexe
Connexe
Se vexe
Convexe
Le sexe

*

SACRIFICE

Sacrifice
S'écrit face
Sacrée fesse
Sucre efface
Sac riz fosse
Sec rit fasse
Sa croix fausse
Ça crie fils
S'ancre offense

*

L'ÂCRE SIMULACRE

Pour l'indocilité
Contre l'adulation
Intitule inutile
L'indécence des sens
Et l'intimidation
Dans ton intimité
Si l'âcre simulacre
Induit des idioties
Pour les idolâtries

*

BONNES FORTUNES

En toi cette bonne fortune
De te cacher en *fourrétune*
Au loin t'échapper en *fuirtune*
Comme un forain en *foiretune*
Sur son manège de *fiertune*
Te fait oublier l'*enfertune*
A la lumière d'un *pharetune*
Qui brille autour de *faitune*
Le jeu de la *réconfortune*

*

POIRES D'ESPOIR

Nous autres les bonnes poires
Ne montrons pas notre espoir
A personne nulle part
Ne donnons pas nos parts d'*espart*
Pour croire atteindre l'*espur*
Jamais ne craignons le pire
Sinon sous forme d'*espire*
La mort ne nous fait pas peur
Là-bas au bout de l'*espeur*

*

AU THERMOMÈTRE

Boussole
Au bout
Du sol
Le terme
Mot mètre
Pour mettre
Un terme
Aux maîtres
Au thermomètre

*

FRUITS QUI FLOTTENT

Seuls se retrouvent les fruits
Qui flottent à la surface
D'un fleuve tranquille enfin
Parmi les boucles d'un f
D'un alphabet famélique
Sauf quand la noix de coco
N'y ramène pas sa fraise
Avec la pomme en quartiers
Fendus par des fous furieux

*

AVIS DE POÈME

Sacré avis
Serre la vis
De l'atavisme
Mais crève vice
Que tes sévices
Et vis-à-vis
Soient hors service
Dans les viscères
Des écrevisses

*

JOURS MEILLEURS

Si le désir par bonheur
De dépendre votre cœur
A une âme frère ou sœur
Dans le secret et l'ardeur
De l'amour chasse la peur
Chers lectrices et lecteurs
Oubliez votre labeur
Mêlez votre encre aux couleurs
Du tableau des jours meilleurs

*

ABERRATIONS

Quand il reste aux rats

La restauration

Des célébrations

Vous les rats venez

Aux vénération

Des rations d'abbés

Qui tirent les stores

Dans l'instauration

Des aberrations

*

LES DOMINÉS

Les dos minés

Par des manies

De démons nées

A domicile

Ils se démènent

A demi-seuls

Se diminuent

Tout démunis

Les dominés

*

LA FIN DES TRÔNES

Plus de blâme aux matins blêmes
Aujourd'hui dès cet aprèm
On supprime le suprême
Roi des crimes à la crème
On prône la fin des trônes
Qu'entraîne la fin d'étreunes
De trimer jusqu'à l'extrême
Car même en temps de Carême
Thème à jeun ne fait pas je t'aime

*

MADAME OUI ET NON

Quand madame nie est-ce
Pour autant une ânesse
Un mouton scrogneugneu
Ou plutôt une agnelle
Et quand elle dit non
Elle hoche la tête
Dit oui et non « ah n'yes »
Comme on donne des gnons
C'est la nièce d'Agnès

*

EMBAUCHOIR

Lors de l'embauchoir
Et pour mieux déchoir
L'on passe au hachoir
De leur dénichoir
Mais pour leur échoir
Plain-pied au perchoir
L'on sort un mouchoir
Contre leurs mâchoires
Serrées en séchoirs

*

POUR OBÉIR

Pour obéir à sa reine
Une fois tous les deux ans
Le soldat de la caserne
En uniforme d'abeille
Fait une incursion éclair
Dans l'église en terre glaise
Il remplit de miel les urnes
Bourre de ruches les cloches
Et chasse le roi de pique

*

ATTELAGES

A qui en vouloir
Si l'apprentissage
A peur en tissage
Dans des ateliers
Attelés tels nous
A des fils et des chaînes
Qui vont nous lier
A telles télés
Et mettre à genoux

*

PRO NOMADE

Ne faites rien aux nomades
Jamais aucune brimade
A leurs enfants qui gambadent
Et toujours trop loin s'évadent
Chercher des pierres de jade
Sous les barrières des stades
Où tout joyeux ils parquent
Rois du sport de la balade
De vivre à la dérobade

*

L'IMPOSSIBLE POÈME

Si tu trouves à ta guise
Des injustices si grandes
Qu'aucun mot ne qualifie
Dis-toi qu'il en est ainsi
Pour que chacun se résigne
Par des signes de dépit
Et n'en voie plus l'évidence
Sinon en insinuant
L'impossible en poésie

*

DERNIER REMORDS

Entre la morue et la morgue
A l'agonisant qui meurt
L'infirmière lui manœuvre
De fins morceaux de morphine
Le corps encore morfal
Dont de haut en bas la forme
Que le formol rend amorphe
Se remémore et amorce
La morne métamorphose

*

À LA FATIGUE

Aux façons de faire voir
L'officine de ses fêtes
En farandoles d'images
Des femmes aux pharmacies
A défaut d'une autre faille
La fatigue fougue et figue
Ouvre un famélique filtre
Qui lance un défi de taille
A ses faveurs fascinantes

*

LE CHEF

Je hais
Le chef
Tu suis
Le chef
Il somme
Le chef
Nouons
Le chef
Vous dis-je

*

CESSE SÉISME

Que paise le pessimisme
Synonyme de cynisme
Du civisme au scepticisme
Chamanisme au machinisme
Bouddhisme au jusqu'au boutisme
De nanisme à onanisme
Tout ou rien par nihilisme
Passe par le pacifisme
Où truisme finit altruisme

*

SEULES AISSELLES

Les ceux qui ont des aisselles
Qui sentent les sels de mer
Laissent faire des parcelles
Sous leurs manches de chemises
Où leurs vaisseaux en vaisselles
Misent sur un air amer
D'une mare de crécelles
Tout le temps d'une lessive
Pour que la chance chancelle

*

LE SAC DE PIERRES

Toi rien à part
Ne s'accapare
De ça qu'a peur
Le sac de pierres
Qu'on se sépare
A sec au port
S'attaque et perd
Ou se compare
A qui sait part

*

RAS LES GÈNES

Ras les gènes
L'enfant naît
Singe nu
Applaudi
Gêné râle
Il défie
L'ingénu
Général
Aplati

*

LE MOT DE MA VIE

Le premier non que j'aie dit
Je crois que c'était un oui
Je n'ai jamais dit depuis
Oui sans me faire un ami
Du plus grand au plus petit
Oui c'est le mot de ma vie
Dont jamais je ne dévie
Et mets quiconque au défi
De partager mon avis

*

MAIN POLIE

Aux voyantes

Son eldorado aboli
La médium ensevelie
Sur ta main courante lit
Attentat à la poulie
Traces de roues dans le lit
A la ligne la folie
Chemin des flagrants délits
A l'œil la mélancolie
A nous deux le dernier pli

*

COPIES DU LOUVRE

Sous l'arbre qui la délivre
Attendons l'aube dans l'herbe
A l'équilibre de l'ombre
Tous deux frôlés par les rêves
Copies du Louvre envolées
Avec l'éclair de nos lèvres
Avant que la foudre à l'œuvre
Ne nous délabre ou esquivé
Au jardin du livre offert

*

CI-GÎT L'ÉPITAPHE

Ci-gît quelqu'un qui disait
Si j'y croyais je vivrais
Si gigantesque y serais
Ci-gigoterais encore
Si j'imaginai ce vide
Si giroflées en reflets
Si j'ignorais qui je fus
Si j'innovais à l'envers
Si gisement j'y trouvais

*

CHÈRE HONTE

1

La honte en forme de hâte
Dans sa hutte se raconte
Se dit qu'une bonne pâte
Entre dans sa tête et monte
Les marches à quatre pattes
Afin que mieux elle affronte
Cette attente qui l'appâte
Et se tient toujours plus prompte
A remplir sa hotte plate

2

Chère hôte
Si honnête
Toi la honte
Tant haïe
Qui nous hantes
Hâte-toi
Ote-le
Ton hochet
Haut et lent

*

ARTICLE ÉLIDÉ

Article élidé
D'un mot ton guide est
Mais pas n'est l'idée
A élucider
L'or et l'orchidée
D'amours débridés
Dont des maudits dés
Viendront décider
De la vie vidée

*

SI LE TROP

Si le trop en toi
Un trou a ou deux
Bien trop à l'étroit
Et tout détraqué
Coupe- le en trois
Quitte le troupeau
Troquet ou tripot
Pour sauver ta peau
Où trouver repos

*

PROVERBES DES PRÉS

A la vache

Chien qu'un pour soi dieu pour tous

Chèvre...ment envie de dire

Chat va mal aller pour l'homme

Cheval le garder pour moi

Chauve-souris ou qui peut

Chacal...me les ambitieux

Chevreuil pour œil daim pour daim

Chamois champ n'est pas montagne

Chameau ça n'est pas mon cas

*

MEILLEURS VŒUX

Les jours du nouvel an

Mieux vaut des vœux géants

Aux amis et parents

Plutôt que des vœux nains

Les venins de vipère

Ironont aux vies qu'on perd

Et nous-mêmes soyons

Chacun de nous vêtant

En tout renouvelant

*

L'HÔPITAL DE LA RAISON

A l'hôpital de la raison
La mesure de la prison
Bat les couleurs de la maison
Dans les bleu blanc rouge et disons
Qu'elle crée des démangeaisons
Cent nuances en cargaison
Pour mieux absorber les poisons
Sans oser selon les saisons
Défier l'absence des liaisons

*

DOCTEUR RIDEAU

Descendant du grand soudain
Qui décide de demain
Redeviens en parodie
Identique à ton idée
Tout ton doute au bout des dents
Des dents contre les dédains
Et des dents pour les pardons
A la farce et aux lardons
Par la plume du dindon

*

LOIN DE L'ENVIE

Loin de l'envie d'une quête
Ne jamais dire je quitte
Ni j'arrive de la côte
Mais à voix haute j'écoute
Et secoue le cocotier
Contre des récits de contes
Où des coquets en jaquettes
Démaquillent des cocottes
Qui se cabrent et leur coûtent

*

LA REVANCHE DES RÊVES

Le rêve dans mon rêve
D'un réveil en sursaut
Me revient par revers
Et revêt mon cerveau
D'un rêve de revanche
La revanche des rêves
Contre les vies revêches
Pour les coups de cravache
Qui font crever les rêves

*

LA PEUR AU COU

Suivre son chemin jusqu'au point où
S'apercevoir qu'existe un sens doux
Comme le font les mots entre nous
Ou la peur que nous portons au cou
Quand la mort arrive à pas de loup
Et qu'elle met le vivant en joue
Alors que l'image devient floue
En donnant une autre vue de tout
Qui nous laisse passer pour des fous

*

PAREILLE AVENTURE

Pareille ouverture
En simple rapprochement
Avant l'extinction
Mais de tout son éclat
Parle de récompense
Pour finalement
Laisser le mystère
Accorder ses couleurs
A celles de l'espoir

*

SECONDE JEUNESSE

Au moment incertain
Où disparaissent
Les anciennes cicatrices
Qui remontent
A l'enfance
Survient de là-bas
L'hypothèse factice
D'une seconde jeunesse
Jamais atteinte

*

JAMAIS JAMAIS

Jamais un mot plus haut que lionne
Jamais ne lie si ne sillonne
Jamais ne fût-ce où ne fusionne
Jamais ne passe si passionne
Jamais qu'on dit ne conditionne
Jamais n'est-ce moi qui m'espionne
Jamais n'échappe ma championne
Jamais n'écarte et carillonne
Jamais de proie ne provisionne

*

AJOUTEZ UN VŒU

Faites vôtres tous les autres
Virez au vent de la haine
Et chassez-la de vos veines
Quittez la petite allée
Pour voir la verte vallée
Peindre ses vrais rais au ciel
Soyez ivres mais pour vivre
Jusqu'à vider des idées
Tout l'ignoble du vignoble

*

LES COLS DES MOTS

Si un jour le signal go
Te dit ne sois plus un gosse
Relève les cols des mots
Contre mollesse et molosses
Oublie bobos joue aux bobos
Au monde montre tes bosses
Pour qu'avant d'avoir tout faux
L'on te jette dans la fosse
Aux colosses sans défaut

*

LE POÈME DU POÈME

Dans son ventre comme un œuf
Déjà huit mois bientôt neuf
Mon tout petit cœur en rêve
De la vie et ses épreuves
J'en donne à l'instant la preuve
De mon nid en tête où couve
La hâte qu'un jour arrive
Pour que moi aussi j'écrive
Vite que la porte s'ouvre

*

JAMAIS BATTUS

Espèce d'hurluberlu
Qui mets la fin au début
Avec ta langue fourchue
Crois-tu que tu as trop bu
Alors cesse ces abus
Remplace un B par un U
Du sable au saule éperdu
Qu'Hébreux heureux ont reçus
En robes sur la roue nue

*

EN DÉPIT DES MOTS

Question démantèlement
Démasquer n'amoindrit pas
Les démolisseurs de sens
Que des démarcheurs molestent
Dès l'amorce d'escaliers
Du domicile des mots
Aux dômes académiques
Obscènes démonstrations
Du déni de Démosthène

*

APPEL À LA GRÈVE

A chaque appel à la grève
Un cri de nulle part crève
Au ciel le plafond des rêves
Par les côtes desquels Eve
D'Adam prend la relève
Répond je veux que s'achève
La guerre de trêve en trêve
Pour qu'une nouvelle sève
Aille à notre étoile brève

*

LA LANGUE COUPÉE

S'il se trouve parmi vous
Quelqu'un d'autre qui avoue
Avoir cru à l'innocence
D'un médecin du non-sens
Atteint d'un abus d'abcès
Aux rechutes par excès
Mieux vaut avant d'en finir
Par ne plus rien retenir
Dans une langue coupée

*

PAR LE POIGNET

En avance mais pas trop
Pars où le temps se croit libre
Et par le poignet te mène
Aux aiguilles de midi
Qui montées l'une sur l'autre
En plein soleil aimantées
Sans lire l'heure donnée
A leurs cultes délivrées
Se cachent pour t'embrasser

*

LE FRÈRE DE LA CHANCE

Pourvu qu'elle tombe sur toi
Tremblante d'envie la chance
Devant des enfants criards
Et son aveugle de frère
Bien trop occupé à mettre
La tête par la fenêtre
Son agenda légendaire
A la page des nuages
Qu'il tourne plus vite qu'elle

*

LE RETOUR DE NÉANDERTAL

N'ayons plus peur des requins
Aux boutiques sans bouquins
Car notre ancêtre rouquin
Semblable à tout un chacun
Dans le camp républicain
Chasse tyrans et coquins
Déguisés en mannequins
Et chaussés de brodequins
Dans leurs lits à baldaquin

*

OURDIR

Cela va sans dire
Que de resplendir
C'est plus dur à dire
Que se dégourdir
Jusqu'à tout maudire
Pour mieux s'étourdir
Quitte à le redire
Comme à se raidir
Sans jamais médire

*

SIFFLET FINAL

Vivement le dernier rôle
Du coup de sifflet viral
Dont les roulis en rafales
Au surveillant général
Des hautes classes sociales
Font office de signal
Pour museler des cigales
Et apprendre à dire du mal
Aux fourmis fondamentales

*

LE BÛCHERON ET L'ÂNE

Le bûcheron avec l'âne
S'arrête sous un platane
Cet arbre m'a l'air malade
Mettons fin à sa vie dure
Confie-t-il à sa monture
A qui il met sur le champ
Deux coups de pied dans les flancs
Si tu me tapes dit l'âne
Epargne au moins le platane

*

FOU EN VILLE

En chacun un fou en ville
Envahisseur de l'envie
A tous lance le défi
D'être tout seul sur son île
Pour un départ en exil
Fuir l'asile qui rutille
De la mort jusqu'à la vie
A pile ou face au profit
Des sirènes loin d'ici

*

RONDEAU

Au ban du monde en bandeau
Moins renard que renardeau
Ris des rides aux rideaux
Où radotent en radeaux
Des corps-à-corps au cordeau
Renverse ton verre d'eau
Du haut d'un phare en fardeau
Et en cadence et cadeau
Romps le rang de ce rondeau

*

LES SIMPLES VOYAGEURS

Eux-mêmes les voyageurs
Qui eurent leurs voies liées
Empruntèrent des voiliers
Pour qu'ils pussent envoyer
Leurs vœux *Vois-tu qu'il y a*
Jeu aux îles délicieuses
Loin des villes aux voitures
Sur la file silencieuse
Où enfin leurs voix se turent

*

À TOUT À L'HEURE

L'heure à toute allure
Délurée délire
Comme lorgne l'or
L'horloge au logis
Au lierre lié
A l'arbre à l'abri
De lourdeur l'ourdit
Ses leurres l'auront
En ronde aux larrons

*

LE NOM CRIMINEL

De la pointe d'une épée
Dedans la mine des mots
Plantons le nom criminel
Qui commence par un cri
Et qui termine coupable
Pour tout qu'il élimine
Est-ce un crime ou une escrime
De piquer sur leurs képis
Ces bandits qui discriminent

*

L'INATTENDUE

Oubliée sa déconvenue
Comme elle lui était perdue
Alors l'idée lui est venue
De rencontrer l'inattendue
Avec la même voix connue
Pour qu'elle lui soit confondue
Et que son amour continue
Là sur cette immense étendue
Où la vie seule s'insinue

*

LES APPRENTIES

Les belles de mai en mal d'aimer
Déballent des malles divers linges
Aux lignes de leurs corps accordés
Et cessent de pleurer au printemps
Les déluges d'hiver aux douleurs
Dont les traces sous les yeux révèlent
Des marques à leur cœur de secours
En telle sorte qu'elles s'y perdent
Comme s'y éveillent en plein rêve

*

LIBERTY TO EVERYBODY

Citoyens de tous les pays
Qui fuyez les panégyriques
Voyez comme y finit le cycle
Du baby-boom en royalties
N'essayez pas les soins psychiques
Mais soyez des passeurs de mythes
En rayonnant de loyauté
Sans crainte du style atypique
De la génération Y

*

SOMMAIRE

Pages

Le premier sens	2
Message d'étincelles	2
Plus haut présent	3
Deux conseils	3
La peau de la pêche	4
Quand je dis	4
Le dit du petit blanc	5
L'or	5
Fragiles vérités	6
Comment réagir	7
Le procès du travail	7
Vite enfant	8
Encense	8
Avant de mesurer	9
L'empreinte aux lèvres	9
Allons les coquins	10
Le geôlier déçu	10
Que demain	11
Reviens	11
Que tu partes	12
La carte du temps	12
Descendre	13
Mots à la menthe	13
Les terminaisons	14
Sur des ressorts	14
Les psys	15
Enfantillages	15
Mais l'harmonie	16
La fine fleur	16
Vas-y	17
Partons	17
A reculons	18
Comme aucun	18
Tel théorème	19
A la terre entière	19
Stoppez fictions	20
Me perdre un jour	21
A contre-mort	21
Suis-je	22
Les trépanés	22
Sans remords	23
Pirouette	23

Leurs illusions	24
Ce comméragé	24
L'envie folle	25
Toi sire	25
Aux marmots	26
Le fardeau du jardinier	26
Si la routine	27
La fin secrète	27
Poème de gala	28
L'accent circonflexe	28
Assez assez	29
Aux séquestrés	29
Romps les rangs	30
Cher auriculaire	30
La parallèle des rêves	31
Toi qui vas	31
Durs labeurs	32
Ecoles rêvées	32
Conchyliculture	33
L'humour sera	33
A la ruse	34
Comique ose	34
Les signaux magiques	35
Haro sur le baudet	35
Dans les annuaires	36
Le train du temps	36
Au féminin	37
Le roi des cons	37
Point minuscule	38
Dernière courbette	38
Oscille	39
Passe-temps	39
Cellules	40
Sinon pas	40
Gulliver	41
Dans les mailles	41
Aux déserteurs	42
Jour de peur	42
Lâche	43
Jujube	43
Disparais	44
Tout baba	44
Poème pastèque	45
Aubade	45
L'estime	46
Silex	46
Sacrifice	47
L'âtre simulacre	47

Bonnes fortunes	48
Poires d'espoir	48
Au thermomètre	49
Fruits qui flottent	49
Avis de poème	50
Jours meilleurs	50
Aberrations	51
Les dominés	51
La fin des trônes	52
Madame oui et non	52
Embauchoir	53
Pour obéir	53
Attelages	54
Pro nomade	54
L'impossible poème	55
Dernier remords	55
A la fatigue	56
Le chef	56
Cesse séisme	57
Seules aisselles	57
Le sac de pierres	58
Ras les gènes	58
Le mot de ma vie	59
Main polie	59
Copies du Louvre	60
Ci-gît l'épithaphe	60
Chère honte	61
Article élidé	62
Si le trop	62
Proverbes des prés	63
Meilleurs vœux	63
L'hôpital de la raison	64
Docteur rideau	64
Loin de l'envie	65
La revanche des rêves	65
La peur au cou	66
Pareille aventure	66
Seconde jeunesse	67
Jamais jamais	67
Ajoutez un vœu	68
Les cols des mots	68
Le poème du poème	69
Jamais battus	69
En dépit des mots	70
Appel à la grève	70
La langue coupée	71
Par le poignet	71
Le frère de la chance	72

Le retour de Néandertal	72
Ourdir	73
Sifflet final	73
Le bûcheron et l'âne	74
Fou en ville	74
Rondeau	75
Les simples voyageurs	75
À tout à l'heure	76
Le nom criminel	76
L'inattendue	77
Les apprenties	77
Liberty to everybody	78